



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : lebruman.thierry@gmail.com

24/01/2022

Pourquoi la cohabitation entre les deux-roues et les voitures est-elle si compliquée à Vannes ?

Du désir singulier à la nécessité sociétale

L'automobile n'est pas seulement un objet de prestige et de toute puissance, elle est aussi un espace privé, fermé dans lequel on s'imagine protégés, voire invulnérables.

Au-delà de sa fonction de locomotion, c'est aussi un « véhicule narcissique ».

Si elle a remplacé carrioles et charrois divers, essentiellement dédiés à des fonctions utilitaires, elle continue d'assurer ces fonctions mais s'érige aussi en lieu du désir, celui de la reconnaissance sociale, parfois jusqu'à autolâtrie.

A ses côtés, désormais, les deux roues, ou plus, non carrossés : les conducteurs y sont entièrement visibles, plus vulnérables mais aussi fières.

Dans les deux cas, l'aspect fonctionnel et narcissique existent mais fondés différemment.



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : lebruman.thierry@gmail.com

Les uns se drapent dans la toute-puissance des habitacles, dans l'antériorité et le « bon droit », qu'ils reprochent aux autres, bien que tous se croisent et se doublent dans l'espace public.

Certains ont perdu un espace confortable de circulation au profit d'aménagements -pistes cyclables, voies dédiées- plus sûrs pour les autres mais pour tous c'est de la légitimité à circuler dans un même espace qu'aujourd'hui l'Histoire, les réalités démographiques et climatiques imposent de faire évoluer.

Ce clivage est-il pertinent ?

L'automobiliste se retranche derrière la Loi, les deux-roues, derrière de nouvelles donnes sociétales : « j'ai le droit de rouler en voiture parce que j'en ai besoin et que je respecte le code de la route ! » contre « j'ai le droit de bénéficier et de circuler sur des couloirs dédiés pour ma sécurité et par conviction écologique (et pour éviter les « bouchons ») ! »

Les deux usagers oublient qu'ils ne s'embarrassent pas toujours des codes, de la sécurité, du respect de l'autre, les deux restent dépendants de leurs désirs : rapidité, efficacité, défit, ignorance des autres, insouciance.

En définitive, nos comportements se légitiment à la fois des valeurs de compétition, de performance et d'apparence de nos sociétés et de nos aspirations profondes de réussite et de plaisir au détriment des autres.

Ni les uns, ni les autres ne sont donc à stigmatiser d'autant que beaucoup d'entre nous sommes souvent tour à tour, automobilistes, cyclistes, scootéristes, trottinettistes ...



Thierry Lebruman *Psychanalyste*

Tél. 06.62.11.21.61. mail : lebruman.thierry@gmail.com

La cohabitation est-elle possible ?

Alors comment pacifier cet espace nouvellement partagé et à partager ?

Nous sommes manifestement incapables de maîtriser nos pulsions, nos désirs, nos égos parce que l'autre est perçu comme, un concurrent, voire un adversaire.

Reste le recours à la discipline, à la pédagogie, à l'harmonisation des signalétiques pour nous aider à réinventer une véritable égalité entre usagers afin de passer d'un individualisme égocentrique à une bienveillance collective, d'autant que nous avons tous désormais une responsabilité au regard des nouvelles problématiques environnementales.